

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 446](#) Pencez à vous ou l'on y pencera

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 446 Pencez à vous ou l'on y pencera

Présentation générale du poème

Titre de la pièceRondeau.

Incipit non moderniséPencez a vous ou l'on y pencera

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 446

Folio

tationE2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau

Demande de vostre marchandise
Quelque bon mot que le Dray mar-
chant die.
Assez apoint ne me puis contenter
Car vous laissez trop vostre contentee
Et manier comme folle estourdie

Venez vous point y estre trop hardie
Et quelque iour estre assez degourdie
Dont plusi eurs gens verrez mescontenter

Du demene

Nas ne serez tousiours si rebondie
Mais en la fin serez tant enlaydie
Qu'il vous faudra les bordeaus attenter
Lors pour vng blanc vous verray substater
Encor pour mains quant serez refroidie

Du demene

Rondeau

Ensez a vous gouffrinez l'orpidon
Et entendez present a ma querelle
Car en la fin vous serez macquerecle
Quant vous perdrez de ieunesse le don

Puis que present vous portez le brandon
De cupido pour la mince rouelle

Pencez a vous

En plain clapier metez vostre abandon
Et aucun gueux pour fourbir vous appelle
Prenez argent et puis au cul la pelle
Baissez luy cost silna trop gros bourdon

Pencez a vous

Rondeau

Ensez a vous dieille mille esclopee
Quine vallez qua servir de letiere
Le temps pendant questes saine et entiere
De vous venans ayez vne lipee

Puis que vous estes dardeur enuelopee
Et quau y gallans fournissez de matiere

Pensez a vous

Ne vous chaille destre fort galopee
Mais quil y ait argent en gibeciere
Et que soiez maistresse finenciere
En cultant devant et de coutiere

Pensez a vous

Rondeau

Ensez a vous petite escheruilee
Duis qua ce coup vo' estes cheuilles
Et du brouet ayez sentu la lyre
Il est bien force quaquez vous on salye
Ains que soyez du mestier a villee

Le temps pendant que serez pautrelles
Et de boyz vifz affamez fatroillee
pour vous tenir gorgiase et iolye

pencez a vous

Mais ne soyez du deduit lanc brouilee
Que ne favez du tout la batbouilee
Chambre secrete soit par vous assaillie
En attendant quon vous verrai faillye
Tant que serez putrelle affilee

pencez a vous

Rondeau

Ensez a vous ou loy y pencerat
Le temps pendant que le temps passera
Monstrez quaquez vne verte veine
Et de le faire ne soyez iamais vaine
Atous venans quant on le vous fera

Dieu tout puissant le surplus par fera
Ne doubtez rien mais qui vous coiffera
Du franc deduit pour gaigner vostre audoin

pencez a vous

Saichez quin iour grane pitie ce sera
Quant vostre bruit et regnom cessera
Et que naurez pour drapper fine laine
Au champ gaillard ainsi quane villaine
Du bout du pie chacun vous poussera

En